

L1 L2 L3 M1 M2
Contrôle continu *ou* Rattrapage

UE : 1021 Épreuve n° : 2

Date : Mardi 7 décembre 2021 Horaires : 10h à 12h00 Durée : 2h

Ce sujet contient 9 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Rappel de la notation :

- Etude de la langue : 23 points (0.5 point par élément de réponse sauf dans les questions 3 et 5, 1 point)
- Lexique et compréhension lexicale : 17 points (0.5 point par élément de réponse sauf dans la question 7, 1 point)

Vous répondrez aux questions directement sur le sujet distribué qui sera relevé en fin de DST. N'oubliez pas de noter vos noms, prénoms et groupe dans l'encadré ci-dessous.

Nom :	Prénom :	Groupe :
-------	----------	----------

Texte | Colette, « Le rire » in *La Maison de Claudine*, 1922.

Elle riait volontiers, d'un rire jeune et aigu qui mouillait ses yeux de larmes, et qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité d'une mère chargée de quatre enfants et de soucis d'argent. Elle maîtrisait les cascades de son rire, se gourmandait sévèrement : « Allons ! voyons !... » puis cédait à une rechute de rire qui faisait trembler son pince-nez.

Nous nous montrions jaloux de déchaîner son rire, surtout quand nous prîmes assez d'âge pour voir grandir d'année en année, sur son visage, le souci du lendemain, une sorte de détresse qui l'assombrissait, lorsqu'elle songeait à notre destin d'enfants sans fortune, à sa santé menacée, à la vieillesse qui ralentissait les pas – une seule jambe et deux béquilles – de son compagnon chéri. Muette, ma mère ressemblait à toutes les mères épouvantées devant la pauvreté et la mort. Mais la parole rallumait sur son visage une jeunesse invincible. Elle put maigrir de chagrin et ne parla jamais tristement. Elle échappait, comme d'un bond, à une rêverie tragique, en s'écriant, l'aiguille à tricot dardée vers son mari :

– Oui ? Eh bien, essaye de mourir avant moi, et tu verras !

– Je l'essaierai, ma chère âme, répondait-il.

Elle le regardait aussi féroce ment que s'il eût, par distraction, écrasé une bouture de pélargonium ou cassé la petite théière chinoise niellée d'or :

– Je te reconnais bien là ! Tout l'égoïsme des Funel et des Colette est en toi ! Ah ! pourquoi t'ai-je épousé ?

– Ma chère âme, parce que je t'ai menacée, si tu t'y refusais, d'une balle dans la tête.

– C'est vrai. Déjà à cette époque-là, tu vois ? tu ne pensais qu'à toi. Et maintenant, tu ne parles de rien moins que de mourir avant moi. Va, va, essaye seulement !

Il essaya, et réussit du premier coup. Il mourut dans sa soixante-quatorzième année, tenant les mains de sa bien-aimée et rivant à des yeux en pleurs un regard qui perdait sa couleur, devenait d'un bleu vague et laiteux, pâlisait comme un ciel envahi par la brume. Il eut les plus belles funérailles dans un cimetière villageois, un cercueil de bois jaune, nu sous une vieille tunique percée de blessures – sa tunique de capitaine au 1^{er} zouaves –, et ma mère l'accompagna sans chanceler au bord de la tombe, toute petite et résolue sous ses voiles, et murmurant tout bas, pour lui seul, des paroles d'amour.

Nous la ramenâmes à la maison, où elle s'emporta contre son deuil neuf, son crêpe encombrant qu'elle accrochait à toutes les clefs de tiroirs et de portes, sa robe de cachemire qui l'étouffait. Elle se reposa dans le salon, près du grand fauteuil vert où mon père ne s'assoit plus et que le chien déjà envahissait avec délices. Elle était fiévreuse, rouge de teint, et disait, sans pleurs :

– Ah ! quelle chaleur ! Dieu, que ce noir tient chaud ! Tu ne crois pas que maintenant je puis remettre ma robe de satinette bleue ?

– Mais...

– Quoi ? c'est à cause de mon deuil ? J'ai horreur de ce noir ! D'abord c'est triste. Pourquoi veux-tu que j'offre à ceux que je rencontre un spectacle triste et déplaisant ? Quel rapport y a-t-il entre ce cachemire et ce crêpe et mes propres sentiments ? Que je te voie jamais porter mon deuil ! Tu sais très bien que je n'aime pour toi que le rose, et certains bleus...

QUESTION 1 | a. Dans la phrase : « Elle riait volontiers, d'un rire jeune et aigu qui mouillait ses yeux de larmes, et qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité d'une mère chargée de quatre enfants et de soucis d'argent. » Entourez **lisiblement** la bonne réponse.

1. « Elle » dans « Elle riait » est :

- a. Un déterminant ?
- b. Un nom ?
- c. Un pronom personnel ?
- d. Un groupe nominal ?

4.« d' » dans la dignité d'une mère

- a. Article défini contracté ?
- b. Préposition ?
- c. Article indéfini ?
- d. Article partitif ?

2. « Comme » est :

- a. Une préposition ?
- b. Un nom commun ?
- c. Un adverbe ?
- d. Une conjonction ?

5.« quatre » est :

- a. Un article numéral ?
- b. Un déterminant numéral ordinal ?
- c. Un déterminant numéral cardinal ?
- d. Un groupe nominal ?

3. « rire » est :

- a. Un verbe ?
- b. Un adjectif ?
- c. Un nom commun ?
- d. Un groupe nominal ?

b. En utilisant au moins un critère morphologique ou syntaxique, justifiez votre réponse concernant la nature de « Elle ».

.....
.....

c. En utilisant au moins un critère sémantique, morphologique ou syntaxique, justifiez votre réponse concernant la nature de « rire ».

.....
.....

QUESTION 2 | Quelle est la fonction grammaticale des mots soulignés ? Justifiez rapidement votre réponse en nommant l'opération grammaticale effectuée. Répondez dans le tableau en page suivante.

- a. « Elle (...) cédait à une rechute de rire qui faisait trembler son pince-nez. »
- b. « Muette, ma mère ressemblait à toutes les mères épouvantées. »
- c. « - Je l'essaierai, ma chère âme, répondait-il. »
- d. « Sa robe de cachemire qui l'étouffait »

e. « Elle était fiévreuse... »

	Fonction	Justification
a.		
b.		
c.		
d.		
e.		

QUESTION 3 | Quelle est la nature du morphème « que » souligné dans les phrases suivantes ? Notez vos réponses dans le tableau ci-dessous.

- a. « ...et qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité... »
- b. « tu ne pensais qu'à toi. »
- c. « et que le chien déjà envahissait... »
- d. « Dieu, que ce noir tient chaud ! »
- e. « Tu sais très bien que je n'aime pour toi que le rose, et certains bleus.. »

Phrase	Nature du morphème « Que »
Phrase a.	
Phrase b.	
Phrase c.	
Phrase d.	
Phrase e.	

QUESTION 4 | Analysez les phrases suivantes extraites du texte et complétez le tableau suivant en inscrivant une croix dans la ou les colonnes qui conviennent.

- a. Mais la parole rallumait sur son visage une jeunesse invincible.
- b. Je te reconnais bien là !
- c. Et maintenant tu ne parles de rien moins que de mourir avant moi.
- d. Va, va, essaye seulement !
- e. Pourquoi veux-tu que j'offre à ceux que je rencontre un spectacle triste et déplaisant ?

	Types			Formes				
	déclaratif	injonctif	interrogatif	modalité exclamative	négative	passive	emphatique	impersonnelle
a								
b								
c								
d								
e								

QUESTION 5 | Parmi les affirmations suivantes, laquelle ou lesquelles correspondent à l'analyse de la phrase suivante : « Elle put maigrir de chagrin et ne parla jamais tristement. » Entourez lisiblement les réponses.

C'est une :

- a. phrase simple.
- b. phrase complexe.
- c. proposition indépendante.
- d. proposition principale.
- e. phrase composée deux propositions juxtaposées.
- f. phrase composée de deux propositions coordonnées.
- g. phrase complexe composée d'une principale et d'une subordonnée.

QUESTION 6 | Dans l'extrait suivant, relevez puis analysez dans le tableau prévu à cet effet (tableau en page suivante) les différentes propositions. Indiquez, lorsque c'est possible, la nature et la fonction de la proposition.

« Nous nous montrions jaloux de déchaîner son rire, surtout quand nous prîmes assez d'âge pour voir grandir d'année en année, sur son visage, le souci du lendemain, une sorte de détresse qui l'assombrissait, lorsqu'elle songeait à notre destin d'enfants sans fortune, à sa santé menacée, à la vieillesse qui ralentissait les pas – une seule jambe et deux béquilles – de son compagnon chéri. »

Relevé	Nature de la proposition	Fonction de la proposition

QUESTION 1 |

- Relevez les trois occurrences du mot « bleu » dans le texte.
- Précisez la classe grammaticale de chaque occurrence relevée.
- Proposez deux autres sens de ce mot et utilisez-les dans une phrase.

Occurrence 1		Classe grammaticale	
Occurrence 2		Classe grammaticale	
Occurrence 3		Classe grammaticale	

Autre sens 1		Phrase	
Autre sens 2		Phrase	

QUESTION 2 | Soit « Elle le regardait aussi férocement que s'il eût, par distraction, écrasé une bouture de pélargonium ou cassé la petite théière chinoise niellée d'or... » et « ...qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité »). Proposez deux synonymes pour chacun des mots soulignés.

	« féroce »
Synonyme 1	
Synonyme 2	
	« manque »
Synonyme 1	
Synonyme 2	

QUESTION 3 |

- a. Quel est l'hyperonyme de « pélargonium » (Elle le regardait aussi féroce­ment que s'il eût, par distraction, é­crasé une bouture de pélargonium)
- b. **Proposez un autre hyponyme de ce mot.**

a. « pélargonium »	
b. Hyponyme proposé	

QUESTION 4 | Proposez 4 mots de la même famille du mot « spectacle.

Proposition 1	Proposition 2	Proposition 3	Proposition 4

QUESTION 5 |

- a. Quelle est la figure de style employée dans « Elle maitrisait les cascades de son rire. » ?
- b. Expliquez comment cette figure est construite.
- c. Précisez quel est l'effet produit.

a.	
b.	
c.	

QUESTION 6 |

- a. Quelle est la figure de style employée dans le passage ci-dessous.
- b. Expliquez comment cette figure est construite.
- b. Précisez quel est l'effet produit.

« Il mourut dans sa soixante-quatorzième année, tenant les mains de sa bien-aimée et rivant à des yeux en pleurs un regard qui perdait sa couleur, devenait d'un bleu vague et laiteux, pâ­lissait comme un ciel envahi par la brume. »

a.	
b.	
c.	

QUESTION 7 | Comment le lexique employé dans le texte souligne-t-il le paradoxe entre le rire et la mort ?
Vous développerez votre réponse en proposant quatre éléments d'analyse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....